

LA SOU FFLE RIE REZÉ

PROCHAINEMENT

Mer. 12 oct.	20h	VIERGE NOIR E + MÉLANIE LOISEL - BORGUEFÜL	Noise, Folklore expérimental	La Barakason
Dim. 16 oct.	17h	ANOUAR BRAHEM QUARTET + ÉMILIE CHEVILLARD ET PEGGY BUARD	Jazz	La Cité, Nantes
Mar. 18 oct.	20h	SAHARIENNES En partenariat avec Angers Nantes Opéra	Musique traditionnelle · Voix du monde ·	Le Théâtre
18, 19 & 20 oct.	20h	JEAN-PHILIPPE DAVODEAU <i>Temps mort</i> En coréalisation avec Le Grand T	Théâtre	L'Auditorium

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Musique contemporaine

Vuza Canons

ensemble o & Drumming GP



ENSEMBLE O & DRUMMIN GP

Vuza Canons

Partitions pour lumière et percussions

Dans le cadre de la saison France-Portugal 2022, la Soufflerie s'associe à la Fondation Serralves* – Musée d'art contemporain – de Porto pour la création d'une pièce co-signée par le compositeur français Sébastien Roux et l'artiste portugaise Catarina Miranda, dont les recherches portent sur les relations entre danse, scénographie et lumière. Interprétée par des musiciens issus de l'ensemble portugais Drumming Grupo de Percussão et de l'ensemble O, associé à la Soufflerie, *Vuza Canons* doit son nom à un système de canon rythmique étudié par le mathématicien roumain Dan Tudor Vuza, forme complexe sur laquelle Sébastien Roux a déjà travaillé. Entretien avec le compositeur, qui étudie la perception des formes au fil d'œuvres aux frontières de la musique et de l'art sonore.

Comment est né ce projet de spectacle, Vuza Canons ?
SÉBASTIEN ROUX Je travaille sur ces canons depuis un moment et je les ai déclinés de plusieurs façons : des canons électroniques réalisés seul avec un ordinateur, d'autres pour l'ensemble Dedalus, le pianiste Melaine Dalibert, ou encore une version soliste avec vidéo pour Stéphane Garin, de l'ensemble O. C'est lui qui m'a invité à imaginer une version plus "spectaculaire" pour un groupe de percussionnistes, avec une collaboration sur l'aspect visuel, mise en scène et mise en espace de la pièce.

Qu'est-ce qu'un canon de Vuza ?
C'est d'abord un canon, comme on en connaît tous, *Frère Jacques* par exemple, une forme musicale élémentaire et ancestrale de l'imitation. Dans un canon classique, chaque voix va répéter la même mélodie, mais décalée par rapport aux autres. Là, c'est uniquement la partie rythmique qui constitue la matière du canon. Et ce canon rythmique a deux spécificités : les voix ne se superposent jamais (il n'y a jamais deux sons en même temps) et une fois que toutes les voix sont entrées, tous les temps sont occupés. Ce canon est dit de Vuza car c'est le mathématicien roumain Dan Tudor Vuza qui a trouvé la solution mathématique à ce problème de pavage (comment occuper tous les temps à partir d'un motif répété).

*Comment le travail de Vuza alimente-t-il vos compositions ?
Comment les élaborerez-vous ?*

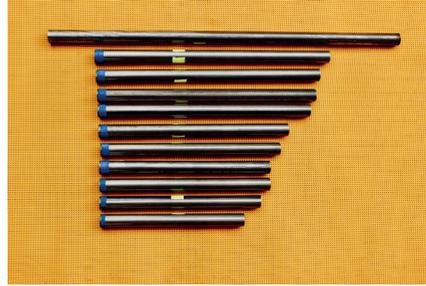
Vuza a proposé un algorithme, qui a ensuite été codé par des chercheurs comme Moreno Andreatta et Franck Jedrzejewski. Le premier m'a envoyé un programme qui permet de calculer les canons ; le second m'a envoyé des fichiers pdf avec toutes les solutions possibles de canons de Vuza. Je vois le travail de composition, les prises de décision, à deux endroits : déterminer quelle solution ou canon je vais utiliser, ce qui me donne la forme, et ensuite quel son, quelle couleur harmonique, quel type d'instrument je vais utiliser pour occuper les notes. La première partie consiste à déterminer le nombre de voix (avec un minimum de six voix) et donc la complexité "polyphonique" puis je choisis la longueur du pattern rythmique et j'identifie un rythme qui m'intéresse.

*Vous travaillez sur les canons de Vuza depuis quelques années...
Quelle place ces pièces occupent dans votre parcours, comment résonnent-elles avec votre travail de recherche et de composition ?*
J'aime partir d'une idée et m'y tenir, mettre en place un système et suivre le protocole jusqu'au bout. Ce que je trouve intéressant dans les canons de Vuza, c'est le paradoxe perceptif : quand toutes les voix sont rentrées, notre oreille oscille entre l'écoute d'une monodie, résultante des différentes voix, et une écoute polyphonie, qui isole chacune des voix. Ces questions de perception m'intéressent beaucoup : pourquoi entend-on une voix ou toutes les voix ? Comment toutes les voix n'en forment plus qu'une ? Quand, par exemple, on écoute les pièces pour violoncelle de Bach, on entend parfois deux voire trois voix évoluer en parallèle. Je trouve cela fascinant.



Y a-t-il pour vous un élément de surprise ?

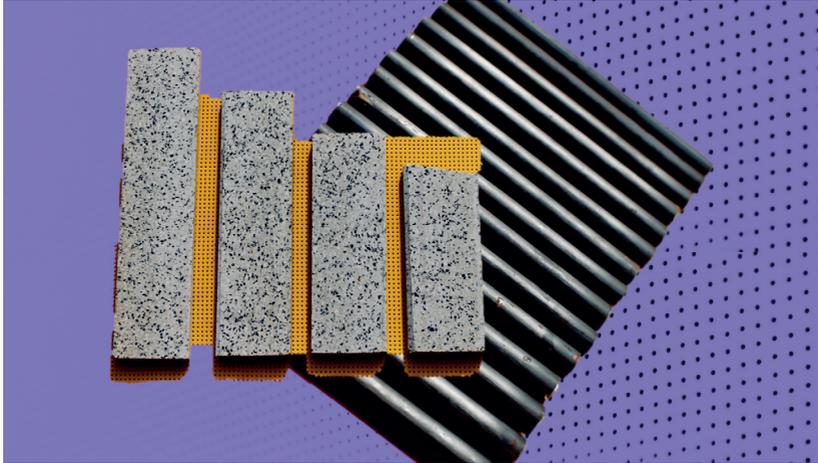
J'utilise des systèmes, des processus qui me permettent de générer des états sonores que je n'aurais pas pu imaginer autrement. C'est la curiosité qui motive le travail. Comment fabriquer des choses qui vont déplacer mon écoute, ma pensée ? C'est fait de surprises permanentes. Ce qui peut sembler paradoxal puisque je mets en place un protocole qui, une fois qu'il se déroule, ne laisse pas place à l'improvisation ou à un changement de scénario. Je me vois un peu comme un scientifique qui fait des expériences, observe les résultats puis en déduit de nouvelles expériences à réaliser. Dans ma mythologie personnelle, il y a cette réflexion de Brian Eno, à propos je crois de *Music for Airports*, qui est une musique basée sur des cellules de différentes longueurs. Une fois les cellules composées et mises en boucle, la musique naît de ce dispositif dont Brian Eno explique qu'il est le spectateur. L'acte de composition passe par une phase de contemplation.

*Comment s'est effectué le choix des huit canons qui constituent la création Vuza Canons ?*

C'est un mélange de formes que j'ai utilisées dans mes versions électroniques et de nouvelles que j'ai choisies pour ce concert. Par forme, j'entends l'architecture du canon. Pour ce qui est du choix des notes, des modes, des couleurs, c'est vraiment une nouvelle écriture pour les instruments. J'ai envoyé des maquettes électroniques à Stéphane Garin, qui a essayé de trouver des sons instrumentaux au plus proche des sons électroniques, ce qui n'est pas toujours évident puisque, parfois, l'instrument est accordé en sixième de ton. Stéphane a proposé par exemple d'utiliser du carrelage, découpé et accordé. Nous avons donc passé pas mal de temps dans des magasins de bricolage, avec ses baguettes, à écouter différents types de matériau. C'est comme ça que nous avons construit notre instrumentarium. Il y a des morceaux de pierre taillée, du carrelage, des grands tubes en métal et des tiges de métal. Et pour le dernier canon, qui est un peu le bouquet final, nous avons utilisé les chutes de tous nos carrelages, ceux qui étaient inclassables ou produisaient des sons inharmoniques. C'est le canon le plus complexe et rapide, avec vingt voix.

Comment s'est articulé le travail avec Catarina Miranda ?

Je connaissais et appréciais son travail et lui ai proposé que nous utilisions la même partition pour la lumière et la musique. Je lui ai donné toutes les voix et lui ai expliqué toutes les organisations harmoniques et elle a programmé un *light show* qui est construit exactement sur la structure du canon de Vuza. Nous avons travaillé en parallèle. Elle a très vite compris où étaient les enjeux et comment révéler des éléments du canon qui ne sont pas si facilement perceptibles à l'oreille. Son travail vient souligner la forme du canon et révéler des choses aux spectatrices et spectateurs. Elle a imaginé un dispositif lumineux assez conséquent, comme un damier où sont disposés des spots qui peuvent se tourner sur eux-mêmes et changer de couleur. Pour chaque note de chaque canon, il y a un choix de couleur et de mouvement des lumières. C'est un travail très méticuleux. Elle fait des simulations en 3D qu'elle m'envoie, que nous plaquons sur des simulations que j'ai faites. Avant de nous accorder lors des répétitions au plateau. Catarina Miranda a aussi travaillé sur la scénographie : chaque canon a un instrumentarium différent et tous les instruments de tous les canons sont déployés dans l'espace. Ce sont les musiciens qui se déplacent d'un instrument à l'autre.



Durée 1h00
L'ensemble O est associé à la Soufflerie.

Conception
Sébastien Roux &
Catarina Miranda

Interprètes
ensemble O : Stéphane
Garin, Jeanne
Larrouturou
Drumming GP :
Miquel Bernat, Rui
Rodrigues

Coproduction
Museu de Serralves
La Soufflerie

& AUSSI

ENSEMBLE O | *Pozgaria da*
Dim. 12 mars 2022 | 17h | L'Auditorium

Légende images :
Images des différents matériaux retravaillés par Pedro Rocha pour la conception des instruments de *Vuza Canons*.

* La Fondation Serralves est une institution culturelle européenne dont la mission est de promouvoir l'art contemporain et son environnement. Elle comprend le Musée d'Art Contemporain, ses grands jardins, la maison de Serralve, la maison du Cinéma Manoel de Oliveira et une promenade sur la passerelle surélevée.